

Free The Women

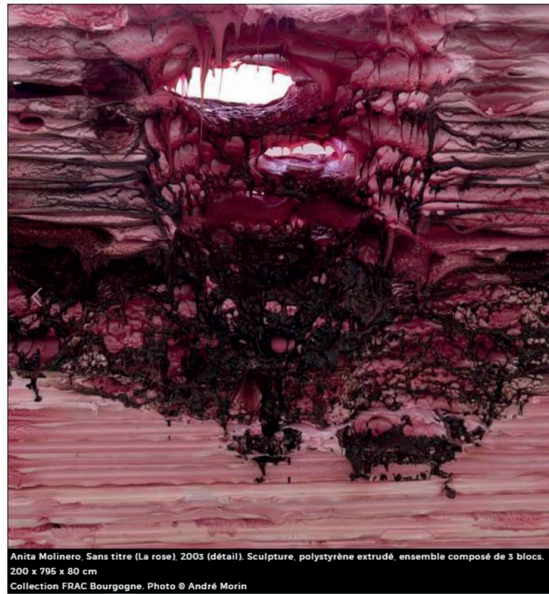
04 Nov - 18 Mar 2018

Vernissage le 03 Nov 2017

FRAC BOURGOGNE

JEAN DUPUY | MATIAS FALDBAKKEN | STEVEN PARRINO | EMILIE DING
ANITA MOLINERO | NANCY RUBINS

L'exposition « Free The Women » au Fonds régional d'art contemporain de Bourgogne, à Dijon, propose une nouvelle lecture de la collection du FRAC, à travers des œuvres de Jean Dupuy, Matias Faldbakken, Steven Parrino, Emilie Ding, Anita Molinero et Nancy Rubins. Des peintures, sculptures et installations qui partagent la notion de radicalité.



Anita Molinero. Sans titre (La rose), 2003 (détail). Sculpture, polystyrène extrudé, ensemble composé de 3 blocs. 200 x 795 x 80 cm
Collection FRAC Bourgogne. Photo © André Morin



L'exposition « Free The Women » aux Bains du Nord, au Fonds régional d'art contemporain de Bourgogne, propose une investigation à partir de la collection du FRAC, à travers des œuvres de Jean Dupuy, Matias Faldbakken, Steven Parrino, Emilie Ding, Anita Molinero et Nancy Rubins.

Une investigation dans la collection du FRAC Bourgogne

L'exposition « Free The Women » (Libérez les femmes) constitue la suite de celle intitulée « here / there / where », qui se déroula entre mai et novembre 2016. Aux œuvres des trois artistes alors présentés, Jean Dupuy, Matias Faldbakken et Steven Parrino, s'ajoutent celles, nouvellement acquises, d'Emilie Ding, Anita Molinero et Nancy Rubins.

Comme cette première exposition, « Free The Women » a pour but de proposer une nouvelle lecture de la collection du FRAC Bourgogne pour mettre en lumière ses qualités esthétiques et patrimoniales. Pour cela, le parcours, en instaurant un dialogue entre les œuvres et en favorisant leur compréhension par l'expérience sensible que permet la scénographie, offre une sorte d'interprétation et de recherche dans la collection.

« Free The Women » réunit des artistes adeptes de la radicalité

L'exposition « Free The Women » illustre la complexité et la richesse de la création plastique en réunissant des œuvres et des univers artistiques qui partagent la notion de radicalité. Ainsi la pratique, tactile et parfois brutale, d'Emilie Ding repose sur des références à l'architecture auxquelles elle confronte le corps du spectateur. Par une pratique également radicale, faite de découpe à la scie sauteuse, de brûlure, de transformation par la force et autres lacérations, Anita Molinero crée à partir d'objets et de matériaux de récupération des sculptures qui renvoient l'irréversibilité et la violence du geste.

Paris Art - 4 novembre 2018
ART | EXPO
Free the women

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com